



© PHOTO QUENTIN OLBRECHTS (SAMYN AND PARTNERS)

Vue de la grande salle de Delta, la nouvelle Maison de la culture de Namur avec la fresque au plafond d'Yves Zurstrassen.

Delta, le nouveau vaisseau culturel pour Namur

Institutions La Maison de la culture s'est métamorphosée en Delta, sous la houlette de Philippe Samyn.

Avec Delta, la Maison de la culture de Namur, s'est totalement transformée, agrandie et devient un pôle important de la culture belge. Il s'appelle Delta car il est au confluent de la Sambre et de la Meuse.

Chacun connaissait sa façade vitrée en "croissant", avenue Golenvaux, au bord de la Sambre, en face du Grognon. Un bâtiment inauguré en 1964, dans le style moderniste de l'époque par l'architecte Victor Bourgeois, mort en 1962 sans avoir pu voir son bâtiment achevé.

Mais 50 ans plus tard, le lieu avait fort vieilli: trop petit, mal adapté à la culture d'aujourd'hui. La Province de Namur, propriétaire, a donc décidé de donner un grand coup de neuf, agrandissant au passage le lieu qui passe de 4500 à 6000m², pour un coût de 18 millions d'euros et deux ans de travaux.

Delta sera officiellement inaugurée le 21 septembre mais la nouvelle Maison de la culture est déjà opérationnelle et a été présentée à la presse. Son architecte Philippe Samyn présente fièrement son enfant, dont il est particulièrement fier, y ayant intégré, dit-il, les leçons et trouvailles de ses œuvres précédentes.

Le plus frappant est la création d'un bâtiment cylindrique, une tour, le "tambour", placé en avant du "croissant", sur un pied unique comme un verre géant. Ce "cylindre de proue" offre aussi un auvent aux visiteurs et prome-

neurs. Il abrite un bookshop et, à l'étage, une nouvelle salle de spectacle de taille moyenne (120 à 150 places, format cirque) et une nouvelle "art et essai" de 60 à 80 places placée dans la même tour, qui viennent s'ajouter à la grande salle de spectacle.

Les vanelles

Le grand cylindre blanc vient souligner harmonieusement la courbure du "croissant" à l'arrière. Un grand volume de verre permet de relier les deux et de régler le souci des microclimats (des vents) gênants en ce lieu.

Vu de l'autre rive de la Sambre, la Maison de la culture semble avoir quasi doublé de volume et se présente comme un vaisseau blanc, en verre.

Les riverains de la rue Golenvaux se sont plaints de cet ajout qui leur bouche un peu la vue mais Philippe Samyn a pu montrer qu'une tour était là déjà auparavant, comme un signal au confluent.

Le bâtiment principal a été non seulement entièrement refait mais aussi surélevé avec un étage supplémentaire placé au-dessus du croissant. Partout, on retrouve les matériaux qui font la signature de Philippe Samyn: le bois, le métal et le verre, la couleur "gris pur".

L'ancienne façade de verre est maintenant couverte de vanelles métalliques qui peuvent, à volonté, filtrer la lumière.

Dans le bâtiment, la grande salle comporte 450 à 600 places selon la configuration, tous les sièges du bas pouvant se rétracter sous la scène. Elle est totalement métamorphosée avec le confort et l'acoustique nécessaires. Au plafond, une très belle grande fresque du peintre Yves Zurstrassen (une impression numérique).

On a créé aussi un espace muséal nouveau sur trois étages. On sait que la Province voulait faire un Musée d'art moderne et y accueillir des œuvres d'artistes des XIX^e et XXI^e siècles (comme Henri Michaux et Evelyne Axell). Les deux étages supérieurs abriteront les expositions temporaires avec une partie ouverte sur les deux étages et six mètres de hauteur. Avec une grande terrasse. On y trouve aussi la médiathèque (Point culture), les salles de classe, l'atelier créatif.

La fusée

Tout le bâtiment à l'arrière du "croissant" est largement ouvert vers la Sambre qu'on peut rejoindre par des gradins. On y trouve désormais des boutiques diverses, un restaurant, des salles de réunion. L'idée est d'organiser une grande "perméabilité culturelle" du bâtiment et de redynamiser ce bord de Sambre.

Philippe Samyn a conservé les œuvres d'art existantes (la sculpture de Roulin, le bas-relief de Moeschal) qu'il a seulement déplacées et a monté la fusée Silver Rocket de Frédéric Platéus sur le toit, comme sur une tour de lancement.

Il a aussi réintroduit sur les toits, avec la vue sur la Citadelle et la Sambre, le jardin historique de René Pechère. À la demande de Victor Bourgeois, le grand architecte paysager avait conçu un jardin pour la Maison de la culture, mais celui-ci a disparu très vite. Philippe Samyn a pu en retrouver les plans et le nom des plantes et ce beau petit jardin ressuscite un demi-siècle plus tard sur le toit.

Le bâtiment est rempli de détails architecturaux intéressants, comme la signalétique, l'escalier extérieur en colimaçon s'appuyant sur une grille métallique percée de trous.

Le bureau Philippe Samyn and Partners a élaboré ce projet avec Thomas et Piron dans un marché "conception-construction".

Guy Duplat

Le plus frappant est la création d'un bâtiment cylindrique, une tour, sur un pied unique.